



# A l'écoute du texte

## Paul, l'apôtre des Gentils

Actes 15.1-5

### JE M'APPROCHE

Le livre des Actes raconte les débuts de la mission chrétienne en trois grandes étapes : à Jérusalem (les juifs), puis en Judée et Samarie (les proches du judaïsme) et enfin aux extrémités de la terre (les non juifs, Actes 1.8). En Actes 9.32 commence la troisième étape, la plus importante pour le livre (9.32 à 28.31). Cette étape est racontée en trois grandes sections.

Notre texte se situe à la fin de la première section : les débuts de l'évangélisation des non juifs (9.32 à 15.35). Il affirme que cette mission suscite un désaccord important au sein de la communauté chrétienne. Il formule clairement en quoi consiste ce désaccord. Et il montre la démarche entreprise pour le surmonter. Ce conflit est au cœur de l'épître aux Galates.

Pierre a été critiqué après avoir baptisé Corneille et les siens. Par qui ? Pourquoi ? Comment ce conflit a été réglé ? Lire Actes 11.1 à 18 (en particulier les v. 2 et 18).

La *Kacherout* (ensemble des lois alimentaires) est l'un des domaines de la Loi de Moïse qui posait le plus de problèmes pour les juifs devenus chrétiens dans leur relation avec les chrétiens d'origine non juive (Actes 11.1, Galates 2.11 à 14 par exemple). Un juif pouvait inviter un gentil à manger chez lui, parce qu'il avait la garantie que les aliments étaient choisis (viandes pures) et préparés (animaux complètement saignés, et apprêtés sans aucun produit laitier, d'où deux batteries de cuisine et deux vaisselles différentes) selon les exigences de la *kacherout*. Par contre, il n'acceptait jamais de manger chez un gentil parce qu'il n'avait pas cette garantie. Les premiers chrétiens prenaient régulièrement leurs repas ensemble (Actes 2.46) et étaient encouragés à pratiquer l'hospitalité (Hébreux 13.2). La joie de la communion fraternelle des nouveaux convertis s'exprimait par l'accueil à leur table (Actes 10.48; 16.15-34). Comment fallait-il régler cette question ?

### J'OBSERVE

Lire attentivement Actes 15.1-6 dans différentes traductions :

- V.1 : Qui est à l'origine du conflit ? D'où viennent ces personnes ? Où arrivent-elles ? Qu'enseignent-elles ? V.5 : Qui soutient leur point de vue ?
- V.2,3a : Comment Paul et Barnabas réagissent face à cet enseignement ? On va-t-on chercher la solution à ce conflit ? Auprès de qui ? Qui fait le déplacement ? Qui le finance ?
- V.3b : Que se passe-t-il en chemin ? Quelle émotion cela suscite-t-il ?
- V.4 : Comment la délégation d'Antioche est accueillie ? Par qui ? Que fait cette délégation ? Qui a agi d'après elle ?
- V.6 : Comment la solution est recherchée ?

### JE COMPRENDS

L'expression loi de Moïse désigne à la fois les cinq premiers livres de la Bible hébraïque (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome), et l'ensemble des commandements (au nombre de 613 d'après les traditions juives) donnés au peuple d'Israël dans ces livres.

Paul et Barnabas ont dû faire face aux promoteurs de l'enseignement qui a perturbé l'église d'Antioche. Des enseignants du même type sont venus en Galatie et ont perturbé les églises de la région. Leur enseignement a eu des effets sur les croyants. Paul a envoyé une lettre virulente pour contrecarrer cet enseignement et expliquer que le salut en Christ ne dépend pas de la circoncision, ni de la pratique de tel ou tel aspect de la loi de Moïse.

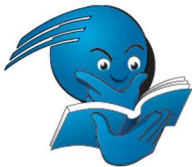
La *circoncision* (acte chirurgical qui consiste à ôter le prépuce du sexe masculin) a été ordonnée par Dieu à Abraham comme signe perpétuel de l'alliance qu'ils ont traitée (Gn 17.9-14). Cet acte était pratiqué normalement sur tous les petits garçons juifs à l'âge de huit jours (Lc 2.21). Pour participer à la fête de Pâque, il fallait être circoncis (Ex 12.48, Jos 5.2-9). Un non juif qui désirait se joindre à la communauté juive devait se faire circoncire (voir Gn 34.14-17). C'était donc un signe fort d'appartenance au peuple de Dieu. Pour les premiers chrétiens se pose la question : faut-il exiger ce signe de ceux qui sont issus d'autres lignées et qui deviennent croyants en Jésus ?



## J'ADHERE

- La réaction de Paul et Barnabas (v.2a) vous paraît justifiée ? Dans quelle mesure est-elle conforme à l'esprit du Christ ?
- Y a-t-il des situations comparables (traditions, rites du passé et/ou pratique actuelle) que vous n'approuvez pas dans la vie de l'Eglise aujourd'hui ? Si oui, lesquelles ?
  - \* Comment exprimez-vous votre désapprobation : en paroles, par écrit, par des publications, des sermons, des enregistrements, des sites Internet ? A qui adressez-vous vos désapprobations ? Qui est visé par vos désaveux ? Etes-vous satisfait de votre attitude dans ce domaine : la trouvez-vous trop sévère, trop molle, absente ?
  - \* Comment voyez-vous le rôle des responsables officiels de l'Eglise dans la résolution des conflits :
    - ⇒ Il ne sert à rien de les consulter
    - ⇒ Vous débarrassez-vous sur eux des problèmes que vous pouvez résoudre ?
    - ⇒ Vous associez-vous à eux pour les résoudre ensemble ?
- La vive réaction de Paul et Barnabas concernait le salut :
  - \* Auraient-ils réagi de la même façon si le débat avait concerné un autre sujet ?
  - \* Comment hiérarchiser les doctrines de l'Eglise ?
  - \* Faut-il les défendre toutes avec la même vigueur ?
- Comment être convaincu d'être sauvé par la grâce de Dieu seule ? Comment se libérer de l'idée qu'il vous faut faire quelque chose pour être sauvé ?

## JE MEDITE



Relire et méditer le texte de Paul dans Ephésiens 2.8 et 9. Remercier Dieu pour sa grâce. Le remercier pour le don qu'il vous a fait de la foi qui accepte cette grâce. Vous laisser remplir par la richesse, la beauté et la force de cette grâce inconditionnelle. Dire à quelqu'un à quel point vous appréciez cette grâce. Partager votre reconnaissance avec cette personne. Lui faire ressentir à quel point vous êtes heureux de bénéficier de cette grâce.